

Mesdames et Messieurs les Députés,
Monsieur le Maire,
Madame la Conseillère administrative,
Monsieur le Conseiller administratif,
Mesdames et Messieurs les conseillers municipaux,
Mesdames et Messieurs les maires et adjoints des communes françaises voisines,
Mesdames et Messieurs les invités,

Chères Meyrinoises, Chers Meyrinois,

Chers amis, Chers voisins, Chers enfants

Je suis honoré de me tenir devant vous ce soir en tant que 1^{er} citoyen de Meyrin, en cette date symbolique pour vivre et célébrer avec vous la naissance de notre beau pays, la Suisse, née d'un pacte d'alliance signé entre les représentants de 3 vallées alpines d'Uri, de Schwytz et d'Unterwald, unies par la promesse de vivre libres, égaux et responsables.

Il marque le début de la Confédération suisse.

Ici à Meyrin, commune aux mille visages, cette promesse résonne avec une intensité particulière, c'est pourquoi je ne vais pas lire le Pacte fédéral de 1291, mais prendre le temps de ce discours pour mesurer avec vous les enseignements que l'on en retire aujourd'hui.

Le Pacte de 1291 naît d'un besoin de s'unir pour faire face à un monde incertain et la solidarité est la réponse face aux crises.

Aujourd'hui, que ce soit face aux crises climatiques, économiques ou sociales, c'est par l'unité et la coopération que nous pouvons répondre efficacement.

Le Pacte nous rappelle que la force naît de l'alliance et non de l'isolement.

En 1291, les communautés refusent les juges étrangers et veulent décider par elles-mêmes.

Dans notre monde globalisé, ce principe reste d'actualité : garder la capacité de décider en Suisse dans le respect des autres est un équilibre délicat que nous devons continuer à défendre avec lucidité et sans naïveté.

Le Pacte privilégie l'arbitrage à la guerre.

Aujourd'hui, cela résonne fortement dans notre époque où les tensions géopolitiques s'enflamment rapidement.

Le dialogue, la recherche du consensus, la démocratie directe, ce sont les héritages modernes de cet esprit médiéval de paix.

Les signataires du Pacte se promettent une fidélité mutuelle.

C'est cette confiance entre les citoyens et les institutions qui fait tenir une société ensemble.

Elle ne se décrète pas, elle se construit chaque jour par l'écoute, la transparence et le respect.

Notre Suisse, celle que nous construisons au quotidien, n'est pas un musée figé dans le passé. Elle est vivante, elle est en mouvement. Elle est un projet collectif. Et ce projet, aujourd'hui, doit répondre aux grands défis actuels que sont la transition écologique, l'égalité des chances et la cohésion sociale.

A Meyrin, nous vivons cette Suisse au quotidien à travers notre engagement pour la démocratie, la solidarité internationale et la coopération transfrontalière, qui incarne l'esprit du Pacte de 1291.

Berceau du CERN et ville cosmopolite, Meyrin accueille des femmes et des hommes venus des quatre coins du globe formant un tissu social riche et vibrant.

Ici, la diversité n'est pas un défi : elle est une force, un moteur de compréhension et de progrès. Le vivre-ensemble a été pensé dès l'éclosion des premiers immeubles.

Notre patrimoine commun, qu'il soit culturel, naturel ou humain, nous unit.

Il nous rappelle que le patriotisme ne se crie pas, il se vit dans l'engagement et la promotion des valeurs fondatrices de la Confédération : entraide, liberté, respect et responsabilité, car être suisse aujourd'hui, c'est croire qu'il est possible d'avancer ensemble, dans la justice, l'équité et le respect de l'environnement.

À l'heure où les glaciers fondent, où les canicules deviennent plus fréquentes, la question de la végétalisation est centrale pour Meyrin qui ambitionne de penser une ville résiliente, durable, où la nature retrouve sa place au cœur de l'urbain.

Cela implique des choix courageux comme la mobilité douce, les énergies renouvelables, des bâtiments à faible impact, une stratégie agro-alimentaire saine et durable et davantage de surfaces perméables pour reléguer le béton au passé, pour que ni les jeunes qui cherchent leur place dans la société, ni les aînés qui craignent d'être oubliés ne se sentent à la marge.

Et cela m'amène à une dimension chère à Meyrin, commune d'accueil qui a le sens du partage : la mixité sociale.

Elle ne s'improvise pas, elle se construit. Et l'un des plus beaux terrains de cette construction, c'est le sport grâce auquel des jeunes apprennent ensemble la rigueur, le respect et l'effort.

La Suisse de 2025 est plus diverse, plus ouverte et plus consciente de ses responsabilités par rapport à celle de 1291.

Mais une chose n'a pas changé, c'est la conviction que notre force vient de notre capacité à faire ensemble, malgré nos différences, au service de l'intérêt général.

En conclusion, le Pacte fédéral de 1291, c'est une promesse entre des gens ordinaires de prendre leur destin en main ensemble, pour vivre en paix et en liberté. Cette promesse, nous sommes responsables de la faire vivre aujourd'hui, 1^{er} août, qui est l'anniversaire de la Suisse.

Je remercie les Autorités communales, les associations locales, les bénévoles, les services de sécurité et de secours, les prestataires artistiques et culturels qui, par leur présence et leur précieuse contribution ce soir, ont permis le bon déroulement de notre belle fête nationale.

Vive Meyrin, vive Genève, et vive la Suisse !

Francisco Sanchez
Président du Conseil municipal

Meyrin, le 1^{er} août 2025